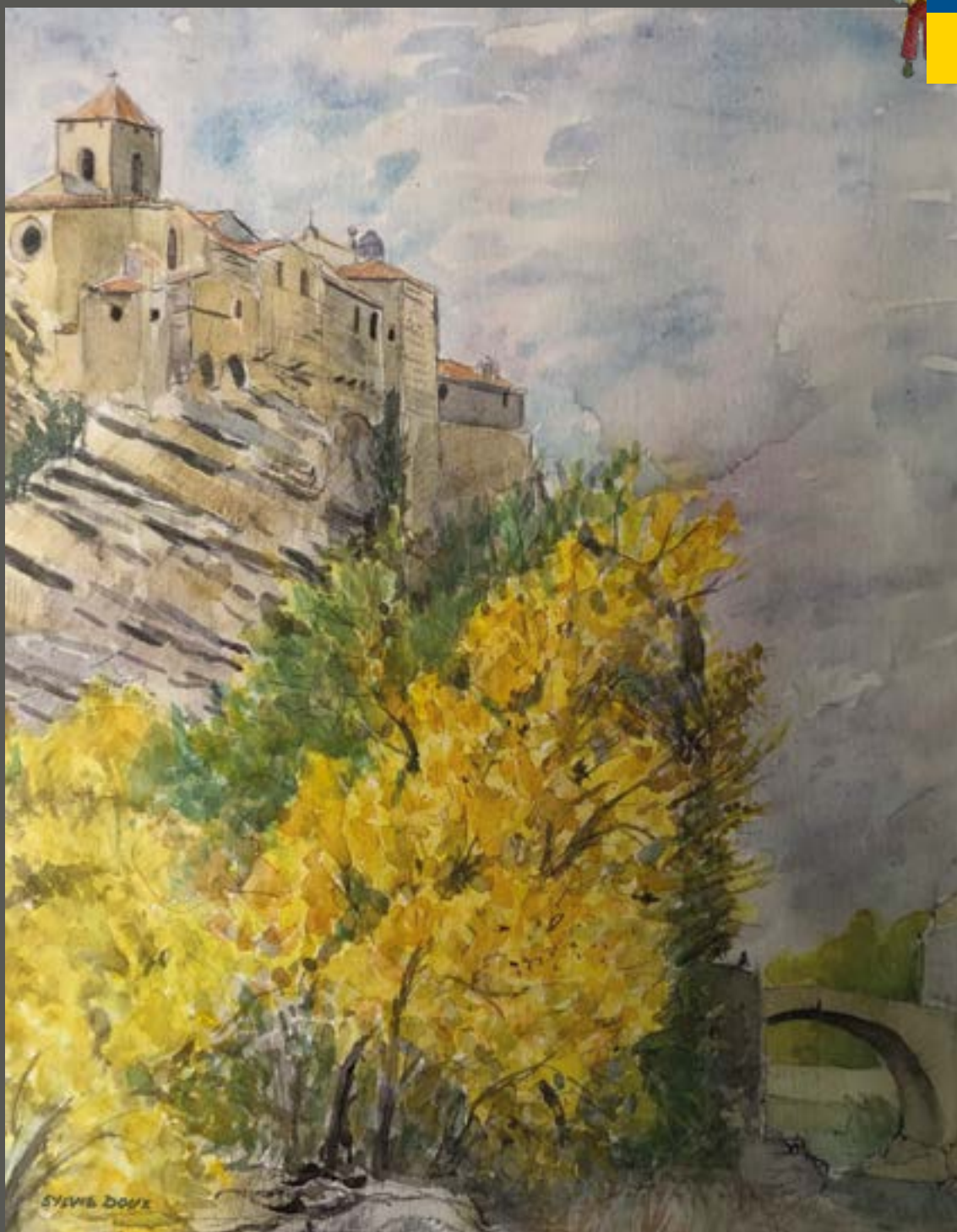


le fifrelin

Le gratuit vaissonnais sur l'histoire de la ville et de ses habitants

Avril 2022



Numéro 8

Dans ce numéro :

La nouvelle : Café corsé

Premier épisode

page 4

Les cafés vaisonuais

Première partie

page 6

Les Choralies

1980-1983

page 12

Claude Jean

L'ami du blaireau

page 15

Lettre (fictive) du 11 août 1983 de Simplicie à sa mère.

En 1983, Simplicie est une jeune quinquagénaire. Nous la suivons depuis les Choralies de 1953. Ses enfants Patrick et Christine sont de jeunes adultes de 20 et 23 ans. Leur père n'est pas venu car il n'avait pas de congés. Simplicie l'avait rencontré aux Choralies en 1953. Cette année Simplicie a abandonné le camping et a choisi un logement plus confortable chez des Vaisonuais mais ses enfants couchent sous la tente. Les Choralies fêtent leurs trente ans.

Vaison, jeudi 11 août 1983,

Chère maman,

Chaque jour je me félicite d'avoir trouvé cette chambre chez ces Vaisonuais charmants dont je t'ai parlé dans ma dernière lettre. J'avoue que le rythme des Choralies est plus difficile à suivre à mon âge mais je ne regrette pas d'y être. L'ambiance est complètement différente de celles de 1980 sur lesquelles pesait un malaise. Les relations entre la ville et A Chœur Joie sont revenues au beau fixe et même l'ambiance entre choristes est meilleure. La journée déguisée espagnole a été formidable. Si tu m'avais vue en danseuse de Flamenco tu aurais été impressionnée mais tu aurais surtout aimé voir Patrick en superbe toréador et Christine en Belle de Cadix. J'ai pris des photos. Le Requiem allemand dirigé par Pierre Cao auquel j'ai participé a été un grand moment de musique. Patrick a préféré l'atelier des musiques de film, plus contemporain, et Christine la gaieté de l'opérette *Véronique* d'André Messager. J'étais très fière d'eux lorsqu'ils se sont produits sur la scène du théâtre antique. Cette année, tout a été fait pour mélanger les Choristes et les Vaisonuais et conjurer l'idée qu'il n'y a plus de place pour ces derniers comme le suggère le dessin humoristique en couverture de la brochure « Vaison vous accueille » où on voit un Vaisonuais sur une barque qui flotte sans succès sur un océan de choristes. Cela ressemble plus aux Choralies 1977 et 1980 qu'à celles de cette année. Heureusement ! J'ai décidé de répondre à une des invitations de Vaisonuais pour déjeuner. Je suis tombée sur un couple charmant très favorable aux Choralies. Nous étions trois choristes. Excellente initiative et excellent repas. Les ateliers se sont également ouverts aux Vaisonuais qui n'y participent pas en masse de peur de ne pas être à la hauteur. Ils ont bien tort. Un petit détail encore que j'ai raconté à son père qui en a bien ri. Christine semble bien aimer la compagnie d'un des choristes de la chorale de Valenciennes qui assure l'essentiel de l'opérette *Violette*. Si elle suit nos traces d'il y a trente ans, nous pourrions avoir des petits enfants ch'tis. Enfin, on n'en est pas là !

Je t'embrasse. Je passerai te voir lundi.

Simplicie

Le Fifrelin Numéro 8 page 2



Simplicie est un personnage imaginaire inventé par le bulletin des Choralies de 1953. Nous avons inventé la suite de sa vie et l'avons représentée graphiquement.



Couverture : aquarelle de Sylvie Doux collection privée

L'édito

Bientôt Pâques et sa symbolique, religieuse ou non, de la lumière qui prend le dessus sur la nuit. Les mois qui viennent vont nous faire plonger vers l'été météorologique et cette fois-ci la pandémie semble bien avoir reculé pour de bon avec la fin d'un variant moins nocif. Ce serait un signe encourageant car la guerre déclenchée par la Russie, par et pour le bon plaisir de son tsar moderne, semble nous plonger dans un hiver perpétuel et glaçant.

Parions que la vie et la raison reprendront le dessus. Nous sentir solidaires entre nous nous aidera à être solidaires des autres.

Nous allons continuer notre voyage au pays de nos racines avec l'histoire des relations entre les Choralies et la ville. Nous allons évoquer deux années charnières dans cette collaboration, 1980 et 1983, qui à elles seules méritent le détour du Fifrelin.

Nous ressortirons de ces deux éditions avec plus d'énergie et plus d'élan que nous y entrerons, preuve que ce qui ne tue pas rend plus fort.

Nous parlerons également des cafés du centre de Vaison au début du XX^e siècle, bien avant l'arrivée des choristes qui les investiront plusieurs dizaines d'années plus tard. Enfin, nous reprenons la publication d'une nouvelle en deux parties. Certes son thème n'a rien de spécialement vaisonais puisqu'elle se passe dans les années 30 dans la Mer Rouge, mais cette nouvelle a été sollicitée puis primée par une association vaisonaise, écrite par un Vaisonais, illustrée par un autre Vaisonais, maintenant publiée par un Vaisonais avant d'être lue par des Vaisonais. Que demander de plus ?

Bonne lecture et que le grand Crique se garde bien de vous croquer !

JC Raufast

MONOPRIX NYONS
Vivement aujourd'hui.

Éponge de cuisine
Art de la table

MODE FEMME - HOMME - ENFANT / MAISON & LOISIRS

6 avenue Henri-Rochier - NYONS - 04 75 25 06 18 OUVERT du lundi au mercredi de 9h - 13h / 14h - 19h et du jeudi au samedi 9h - 19h non-stop

Retrouvez les parutions de Le Fifrelin sur le site www.lefifrelin.fr ainsi que les références bibliographiques, les remerciements et les crédits photographiques sur ces QR codes à scanner.

Le Fifrelin SAS. Capital 5000 euros. 16 avenue Victor Hugo 84110 Vaison-la-Romaine. Immatriculée au RCS d'Avignon sous le numéro 900 283 441. Directeur de la publication Jean-Charles Raufast. Imprimé par Imprimex & Co - Bollène en trois mille exemplaires. Dépôt légal à parution. ISSN 2782-019X (imprimé) ISSN 2800-6801 (en ligne). Ne pas jeter sur la voie publique.



Remerciements et crédits



Bibliographie

contact@lefifrelin.fr



@lefifrelin



Restaurant la Bartavelle

15 rue Camille Pelletan Vaison la Romaine
Entrée face à l'hôpital

04 90 36 02 16 Fermé Lundi toute la journée, Vendredi midi et Dimanche soir.



lesmdl84@gmail.com

Christian Navaro-Vera
Lauréat du concours de nouvelles 2019
de l'Association « Les Mots des Livres »
de Vaison-la-Romaine

Café corsé



Cette nouvelle est extraite du livre de Christian Navaro-Vera :
Aventures de mer - Nouvelles

Passé le canal de Suez le navire déboucha enfin sur la mer Rouge, Mordom attendait ce moment avec impatience. La température était encore supportable car le vent venait du nord, mais il savait qu'après Port-Soudan et la bascule du vent au sud, la fournaise ne tarderait pas. Après son voyage en Métropole, il avait hâte de retrouver son boutre et sa maison d'Obock située en face de Djibouti dans le golfe de Tadjoura.

Les passagers, des fonctionnaires occidentaux pour la plupart, rejoignant leur affectation en Afrique ou en Asie, se pavanaient sur le pont dans leur plus belle tenue avant de rejoindre le restaurant. Montrant le plus parfait mépris pour le personnel de bord, ils portaient en mission civilisatrice, le casque colonial vissé sur le crâne.

Coiffé d'un béret basque et vêtu d'une tenue de mer, Mordom, à l'écart de la foule, terminait une aquarelle, ce qui ne laissait pas indifférent un homme qui s'avança vers lui. Son regard perçant et chaleureux sous un large front, inspirait confiance et Mordom ne laissa pas paraître de mécontentement comme il avait coutume de le faire pour écarter les indésirables.

— Je vous observe depuis plusieurs jours et je constate que vous préférez la peinture à la fréquentation de vos semblables.

— Disons plutôt que c'est de côtoyer

toute cette ménagerie coloniale qui m'indispose, mais vous-même je vois à votre col que vous êtes dans les ordres, partez-vous évangéliser les sauvages ?

— Je note bien le cynisme de vos paroles. Je me présente : Père Teilhard De Chardin, jésuite, en route pour une mission archéologique en Chine.

— Henry Mordom, mécréant et destination Djibouti.

— Mécréant dites-vous, ne croyez-vous donc qu'en vous-même ?

— J'ai du mal avec certains passages bibliques que vous devez considérer comme vérités.

— Par exemple ?

— En tant qu'archéologue, comment pouvez-vous soutenir la thèse de la Création face à la théorie de Darwin ? N'y a-t-il pas incompatibilité entre la Bible et l'archéologie ?

— Je vous accorde que je suis parfois en délicatesse avec mon Ordre sur ce sujet. En effet les chercheurs sont unanimes sur le fait qu'il y a eu une évolution, mais savoir si cette évolution est dirigée ou non et par Qui, voilà toute la question. Mais je ne vous cache pas que mes travaux sont taxés d'hétérodoxie.

— Je vous remercie pour votre franchise.

— Par contre méfiez-vous de la vôtre car parfois il est dangereux de penser différemment du troupeau, puisque vous parliez de ménagerie.

— Rassurez-vous, le mal est déjà fait, j'ai déjà eu l'infime honneur de

profiter de l'hospitalité des geôles du gouverneur de Djibouti.

Une sympathie et une estime s'établirent spontanément entre les deux hommes et le trajet jusqu'à Djibouti, enrichi de nouvelles discussions leur parut plus court. Ils évoquèrent l'aventure abyssinienne de Rimbaud, qui fit le trajet sur la même compagnie maritime quelques décennies plus tôt. Bien que peu publiée à l'époque, ils connaissaient parfaitement l'œuvre du poète. Mordom, qui avait eu connaissance des mésaventures commerciales de Rimbaud et la façon dont Menelik l'avait roulé, savait que la méfiance en affaire était de rigueur dans la région.

Ils se séparèrent avec grand regret car le Jésuite continuait sa route vers sa mission d'archéologie en Chine.

À la descente du bateau, Mordom, sous le regard surpris des autres passagers, eut le plaisir de retrouver tout l'équipage de son boutre venu en comité d'accueil. Coiffé de son béret, grand et maigre, le visage tanné par le soleil, il dégageait de sa personne une énergie et une volonté peu communes. Sans attendre, ils gagnèrent le boutre mouillé dans l'avant-port et levèrent l'ancre pour Obock.

Durant la traversée, Moussa, son second, le mit au courant des

dernières nouvelles. La récolte de café sur le plateau éthiopien s'était avérée bonne cette année et les sacs commandés par Mordom avaient déjà été livrés au dépôt de Dire Dawa. Cependant le transport de la marchandise à destination de l'Arabie se présentait mal. Les garde-côtes anglais redoutant le marché noir patrouillaient sans cesse dans la région. En effet, désireux d'écouler son surplus de thé produit dans ses colonies, le gouvernement britannique en plus d'avoir établi un blocus, taxait fortement le café espérant en faire baisser la consommation dans son Empire. Livrer le café éthiopien sur les côtes d'Arabie en s'évitant de remplir les caisses de Sa Majesté s'avérait donc être un défi des plus intéressants à relever.

Mordom retrouva sa femme et sa fille qui se languissaient de lui dans ce village d'Obock, isolé, mais préservé des indiscretions. Après deux jours de repos savourés en famille il prit donc le train pour Dire Dawa afin de rejoindre son comptoir en terre éthiopienne. La réalisation par les Français du chemin de fer, continuant ensuite sur Addis Abbeba, à 780 km de Djibouti, avait été une véritable prouesse technique à laquelle avait

participé Eiffel. La machine déposa notre aventurier vingt heures plus tard en gare de la capitale du Harar située à 1200 m d'altitude. Ce plateau en permanence exposé au soleil produit un café d'exception très recherché en Arabie.

Le plan de Mordom était de descendre la marchandise par train jusqu'à Galilée juste avant la frontière avec Djibouti. Il faudrait ensuite la transporter à dos de dromadaires à travers le territoire des Afars et la livrer à Obock. Pour cela et afin de se soustraire aux douaniers français, il passera par le lac Assal et se mélangera aux caravanes qui transportent légalement le sel extrait du lac. Opération délicate car la température peut monter jusqu'à cinquante degrés à l'approche du lac situé à cent cinquante mètres en dessous du niveau de la mer et se trouvant être le point le plus bas d'Afrique.

Plusieurs jours plus tard, l'opération s'étant déroulée sans encombre, le chargement de sacs de café arriva à Obock. Il fut alors transféré sur l'« Étoile Matutine », le boutre de Mordom. Celui-ci organisant le départ dut faire face à un contretemps ; Ahmed

le charpentier de marine du bord s'étant blessé, il fallait le remplacer. Parmi les candidats à l'embarquement, réunis sur la plage, un seul, Abdi, se trouvait avoir les compétences requises. Moussa, qui accompagnait Mordom, le mit en garde.

— Capitaine n'embauche pas Abdi, tout le monde l'appelle Abdi la Guigne, sur chaque bateau où il embarque arrive un malheur.

— Je n'ai pas le choix et de plus je ne crois pas à tous ces ragots. Tout n'est-il pas écrit dans le grand livre du destin, comme vous le dites ?

— Sur ses deux précédents embarquements il y a eu un démâtage et un bateau confisqué par les douaniers anglais. En Occident ne dites-vous pas « jamais deux sans trois » ?

— L'avenir nous le dira comme dit l'autre. Le gouvernail me donne des signes d'inquiétude et il me faut un charpentier car on ne peut différer le départ pour le changer, les langues risquant de se délier entre-temps. De plus, je me suis engagé à transporter six passagers qui apparemment n'ont pas envie de se présenter au contrôle de la douane française.

(Suite au prochain numéro)



Les cafés vaisonnnais

Comme l'avait écrit Louis Combe dans un de ses billets:
«A Vaison, il n'y avait pas danger de périr par la soif».



Les cafés ont toujours été nombreux, en différents lieux, mais particulièrement sur la place Montfort (en réalité Place de Montfort), autrefois appelée Place du Marché, car c'était l'endroit où se tenait le sestier, marché de céréales en haut de la place, en face de la quincaillerie Jullien. C'est le lieu de rencontre par excellence des Vaisonnnais.

Son côté nord a toujours été leur endroit de prédilection : la Buvette de Guilhem Fabre en 1900 au numéro 1 devenue Buvette Duffrène puis Bernard en 1911 avant d'être le Café d'Orient tenu par Léon Richier dans les années 20, Augustin Troccolo et sa femme en 1930 pour devenir « La Licorne », le Montfort Café, et de nos jours Chez Jacotte.



Buvette FABRE
Près de l'Hôtel d'Orient, Place du Marché, VAISON

Tau qu'a lou gousié se, l'ue mort, li cambo lasso,
A la BUVETO FABRE, au cantoun de la plaço,
Atrouvara repous, joio, e fino liquour
Que repatino l'amo e rënd de bono imour.

Consommations de 1^{er} choix. --- Tres sòu, pas mai.





Les conscrits devant le bar d'Orient en 1939

Ensuite au numéro 3 vient le Café du commerce où vont se succéder beaucoup de cafetiers : Marius Castellan en 1904, Jules Richier en 1908, René Brémond en 1912, Berthe et Gabriel Rigaud dans les années 20, puis Victor Genin, Henri Serre, Gourdouze, Albert Perrier, Albert Lagriffe dans les années 40-50. Le père Lagriffe laissait s'installer une fois par semaine, un cinéma ambulant qui passait des bons films de l'époque. Aujourd'hui, c'est l'Annexe Café. Le Café des Négociants, tenu en 1900 par Mourier devenu Café Rigaud, emplacement partagé avec la droguerie Charrasse au numéro 4.



Place du Marché



VAISON (Vaucluse) - La Fontaine et les Cafés

Aro, se revenit, los parras amé Teton,
Retrouvatié plus sa berrero.
L'an echanjado en palais. Tout l'ei déu melour toum.
Lé parron nous galot, e li liquoré fineto.
Agn, l'on se rapelo, e l'on parlo, e Ton aro !
Oh ! cocose l'on et bin, au **Café de Paris** !

CAFÉ DE PARIS
ARNAUDON, PROPRIÉTAIRE

Place du Marché, **VAISON** (Vaucluse)

Etablissement de tout premier ordre. Style Moderne,
recommandé à

M^{rs}. les Voyageurs, Négociants et Touristes

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX. LIQUEURS DE MARQUE

Au numéro 5, le Café de Paris. André Arnaudon le tient en 1906, Peyre en 1912 avant de devenir une succursale d'alimentation Casino, et aujourd'hui

Brasserie l'Universal Café
reprise par Alain Longfils en 2008.



Alain Longfils et ses amis de la Brasserie l'Universal Café

Marlon a vu la réclame pour Brando dans le Fifrelin

VAISON MENAGER EtS BRANDO

Tout pour la maison intérieur et extérieur

COPRA
Electroménager - Chauffage - Climatisation

BRICO

CUISINE
Cuisine Cuisine

VENTE - INSTALLATION - LIVRAISON - DEPANNAGE
Tél. 04 90 36 06 67
440 Av. M. Pagnol - Route de Nyons
VAISON LA ROMAINE - vaisonmenager@wanadoo.fr

En avant-première des
Choralies 2022
A Cœur Joie et l'AECM
proposent trois concerts à la
cathédrale de la ville haute
à 18 heures, les samedis

2 avril
Ensemble Ephémère

14 mai
Chorale Chant d'Eole

11 juin
Ensemble Polyphème

libre participation
Pour participer à leur logement
appelez le 06 62 34 47 00

UGS habitat
Menuiseries - Chauffages - Climatisations

QUALIBAT

TECHNAL

- Portes et Fenêtres
- Vitrines
- Pergolas / Vérandas
- Volets et Portails

DU LUNDI AU VENDREDI
9H00 - 12H00
14H00 - 18H00

DEVIS GRATUIT

SY

NOTRE PLUS BEAU PROJET, C'EST LE VÔTRE

UGS HABITAT
1100 route des princes d'orange
84110 Roaix
04.90.65.88.27
contact@ugs-habitat.fr

SANT-GOBAN GLASS

MAISON ALBIN LIEUTAUD

VAISON (Vaucluse)

ENTREPOIS:

Les Meilleures de Vals

sources *Béatrix et Henriette* - La « *Béatrix* » est un vin Champagne métré

Eux, l'ill' ange béat, valsons... e valso plus !
Pais e félic, e qu'mous d'ins si l'ins grande sou bla.
Quand chacun j'ins e rie, d'insins, s'ins arr'garda...
...Ma ! il d'ins'ins l'ins dit 2 sourna les garda...
Por être urous e d'ins'ins tant qu'un peu de Mai,
P'ins'ins d'ins de VALS, e zom... p'ins'ins sou.

CARRIERS DE CALCHAIR de la Compagnie Française « La Séchélienne »

CHARBONS DE TOUTES QUALITÉS
de la Loire et du Harz, agglomérés, concis et jerges de premier choix

VOITURES A VOLONTE
Voitures de Luxe pour familles, clubs, excursions
Roues libres, pneus et roues de 120/140/160
Eclairage, et tout ce qu'il faut pour le confort
de vos heures de plaisir et de repos

MESSAGERIES GÉNÉRALES
Voitures pour Orange et le Huis

Départ de Vaison :

Voiture pour Orange à 10 heures du matin, correspondant aux
trains de nuit et de journaux. - Courrier à 11 heures.

Départ d'Orange :

Voiture à 4 heures 30 de soir. - Courrier pour Vaison, Malaucène
et le Huis, à 2 heures du matin.

PRIX MODÉRÉS

Classe de 1942

Retrouverez-vous les noms des élèves?
Si oui communiquez les au Hfréln
à l'adresse contact@lefréln.fr
en utilisant les numéros de position suivants:

- 1 2 3 4 5 6 7

- 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

Réponse dans le numéro du mois de Juin



CE1 1961-1962 avec Mme Gueydan



Réponses à la photo de classe du numéro 6 :

En haut : Jean-François Bras, Patrick Legat, André Marcellin, Christian Arnoux, François Lorenzetti, Michel Tardieu, ?.

Au centre, 3ème rang : Muscat, Maurice Beyssier, Pico, Jacque Chauvin, ? , Rossignol, Lucien Bérard.

Au centre, 2ème rang : Olivier Bouchet, Jean César, Patrick Bayle, Gérard Marie, Gérard Brun, Jullien, Daniel Grand.

En bas : Giry, Léo Guintrand, Camille Fournier, Daniel Paret, Patrick Betti, Thierry Jacumin.

Le Fifrelin se lit partout.

Si vous avez des photos de nos lecteurs en train de le lire aux quatre coins du monde ou dans des circonstances étonnantes, transmettez-les à contact@lefifrelin.fr Elles seront publiées.



Washington. La Maison Blanche.

OPTIQUE MERILHOU
par "les lunettes de Marie"
04 90 36 05 86
Vaison la Romaine - Vais les Baronnies - Aubignan
optiquemerilhou.fr

Imprimex & Co
IMPRIMERIE // SIGNALÉTIQUE // SÉRIGRAPHIE
84500 BOLLÈNE // Tél. 04 90 30 55 70
email : info@imprimexandco.fr // [@ImprimexAndCo](https://www.facebook.com/ImprimexAndCo) // www.imprimexandco.fr

L'ÉPI FANNY
Boulangerie Pâtisserie
16 Avenue Victor Hugo
84110 Vaison La Romaine
0490360761

Optic 2000
Une nouvelle vision de la vie
FAITES UN GESTE POUR LA PLANÈTE !
Montures fabriquées à partir de déchets plastiques marins recyclés
#Optic2000SENGAGE
Clémence PORON Opticienne diplômée Optic2000
4 rue de la République - Vaison la Romaine
Tél. : 04 90 38 02 07

NPSP
PISCINES
Equipements - Rénovation - SAV
Produits - Accessoires - Jeux
5 chemin du bas flez - 84110 St Romain en Viennois
04 90 46 48 60 / info@npsp.fr
Web: www.npsp.fr Facebook: NPSI-NPSP

TOITURES EN PROVENCE
www.toituresenprovence.fr
CHARPENTE - COUVERTURE
ZINGUERIE - MAÇONNERIE
ISOLATION - ÉTANCHÉITÉ
06 76 28 53 77
MALAUCÈNE

L'histoire des Choralies (suite)

1980 et 1983

Dans le numéro de mars du Fifrelin, nous en étions restés à des Choralies 1977 qui avaient attiré trop de monde. Il fallait trouver une solution au nombre de participants. Ce sera le défi des Choralies 1980 qui tenteront une innovation bizarre.



L'organisation A Cœur Joie des Choralies et la Mairie réfléchissent au problème de la pression que met la foule des choristes sur la ville, ses infrastructures et ses ressources, et décident d'appliquer une stratégie d'étalement pour ne pas avoir à limiter le nombre des choristes et ne pas casser la dynamique. Les X^{èmes} Choralies vont donc être convoquées du 28 juillet au 13 août soit sur une durée de 17 jours. Jamais jusqu'à aujourd'hui des Choralies n'auront été aussi longues. On incite les participants à fractionner leurs séjours de façon qu'il y ait moins de choristes en même temps en ville. C'est sans compter sur la passion des choristes pour les Choralies et en définitive il y a beaucoup de monde. Surtout c'est sans compter que rallonger les Choralies met de l'huile sur le feu dans les relations avec les commerçants qui se plaignent que pendant les Choralies leur clientèle aoûtienne habituelle vient moins faute de logement et d'activités culturelles et touristiques. Bien entendu cette clientèle habituelle est partiellement remplacée par la clientèle des choristes, mais l'offre commerciale du centre-ville est adaptée à une clientèle de passage qui prend son temps et passe ce dernier à pratiquer une consommation de plaisir. Les choristes sont pressés et fatigués et consomment surtout par nécessité. Sans compter que des besoins fondamentaux comme la nourriture, la culture ou le logement sont déjà inclus dans leur budget de choristes dont les mannes retombent moins sur la ville. Nous retrouverons cette problématique en filigrane permanent car les Choralies qui

ont lieu dans le créneau de début août, le plus nécessaire à certains commerces, suscitent parfois un peu scepticisme de la part des boutiques pour qui l'été est un ballon d'oxygène.

Il va sans dire qu'en période normale ces commerçants s'adaptent et font bonne mine à ces inconvénients. Mais en 1980, la solution de l'étalement sur dix-sept jours a doublé la période concernée et il en est résulté des tensions qui se sont infiltrées à tous les niveaux.

A ces soucis matériels, se sont rajoutés des problèmes au niveau des soirées musicales. Soucis réels ou sentiment que tout va mal par des esprits agacés? Le

trois coupures successives d'électricité. Bref, tout va mal. En tous cas moins bien qu'avant.

A cela s'ajoute le fait que l'ancienne complicité des Vaisonnais avec les choristes au cours des fêtes costumées n'est plus qu'un lointain souvenir. La flamme vacille.

Dès le 6 août, au beau milieu du calendrier, le maire, Yves Meffre, et Marcel Corneloup, le président d'A Cœur Joie, se lancent des piques relayées par la presse.

Le maire constate une « brouille » qu'il espère passagère. Marcel Corneloup regrette de « ne pas retrouver la ville qu'il aime ». A quoi le maire répond qu'il ne veut plus être « fleur bleue ».

Le correspondant du journal *Vaucluse Matin*, Jean-Louis Pradelle, était pourtant tout acquis à ces X^{èmes} Choralies dès le 31 juillet lorsqu'il écrivait dans son billet éditorial intitulé « Salut à César » que n'avait pas varié « l'esprit de ceux qui, de trois ans en trois ans, prolongent cette aventure unique et extraordinaire des Choralies ». Pourtant, le même, dix-sept jours plus tard

écrivait dans le même billet du même journal « Il était temps que les Choralies se terminent ». Il explique que des Vaisonnais et des choristes dont certains membres des équipes de régie ont quitté la ville quelques jours avant la fin, épuisés.

Une réunion « Bilan des X^{èmes} Choralies » organisée par A Cœur Joie devient houleuse. Un journaliste en conclut que « quelque chose n'a pas tourné rond dans la mécanique des Choralies 80 » et que « la balle est désormais dans le camp de la



Théâtre antique de Vaison-la-Romaine

saura-t-on jamais ? Il n'en reste pas moins que la perception est négative et la presse s'en fait l'écho.

Elle reproche à la programmation d'être trop classique. De ne pas être assez populaire. Le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier est étrillé pour avoir été interprété par des choristes trop jeunes (sic). Certaines interprétations auraient été « dénaturées par une interprétation médiocre ». Pas de chance, le *Requiem* de Roger Calmel est lui-même l'objet de

direction ». Il résume en disant que l'idéal de César Geoffray n'est plus respecté et que les relations Choralistes - Vaisonnais se détériorent.

Le 14 août au matin, jour du départ, il règne une atmosphère de gueule de bois et personne ne peut prédire si les XI^{èmes} Choralies auront lieu à Vaison en 1983 même si personne ne va jusqu'à dire le contraire.

1983 Ça repart!

ONZIÈMES
CHORALIES



Depuis peu, le maire de Vaison n'est plus Yves Meffre mais André Thès. Il est possible que ce simple changement d'interlocuteur ait pu aider à solder certaines rancœurs. Tant et si bien que les Choralies repartent pour leur onzième édition vaisonnaise. Nul doute que les contacts entre la ville et A Cœur Joie ont dû être sensibles. La formule de l'étalement est abandonnée définitivement. L'édition de 1983 se déroulera du 4 au 12 août. Sept jours de moins qu'en 1980. Un calendrier fort classique.

Cette année apportera également de nombreuses innovations dans une atmosphère où les deux parties vont faire assaut d'amabilités à travers des réceptions mutuelles.

Tout d'abord, le nombre d'inscriptions est pour la première fois limité et les

inscriptions sont clôturées dès le mois de mai. La jauge est fixée à quatre mille personnes. Trois mille de moins qu'en 1977.

Les Choralies sont simplifiées, rendues plus lisibles. Le nombre d'ateliers passe de 39 à 30. Les choristes ont pour la première fois, officiellement, la possibilité de ne s'inscrire que pour un week-end ou trois jours consécutifs de leur choix. Cela contribue aussi à faire baisser la pression sur la ville.

Une brochure « Les Vaisonnais vous accueillent » est éditée. Elle reproduit en couverture un dessin du dessinateur vaisonnais Marcellin. Cette caricature n'est pas neutre. On y voit un vaisonnais à l'air renfrogné qui tente de diriger sa barque Vasio sur un « océan » de choristes au look un peu bizarre et qui crie : « Et moi, le Vaisonnais, où je passe ? » pendant que des avions continuent de parachuter de nouveaux participants. On voit que c'est un accueil mitigé dessiné par quelqu'un qui a dû souffrir de 1980. On peut penser que son dessin aurait été moins acide à la fin des Choralies de 1983.

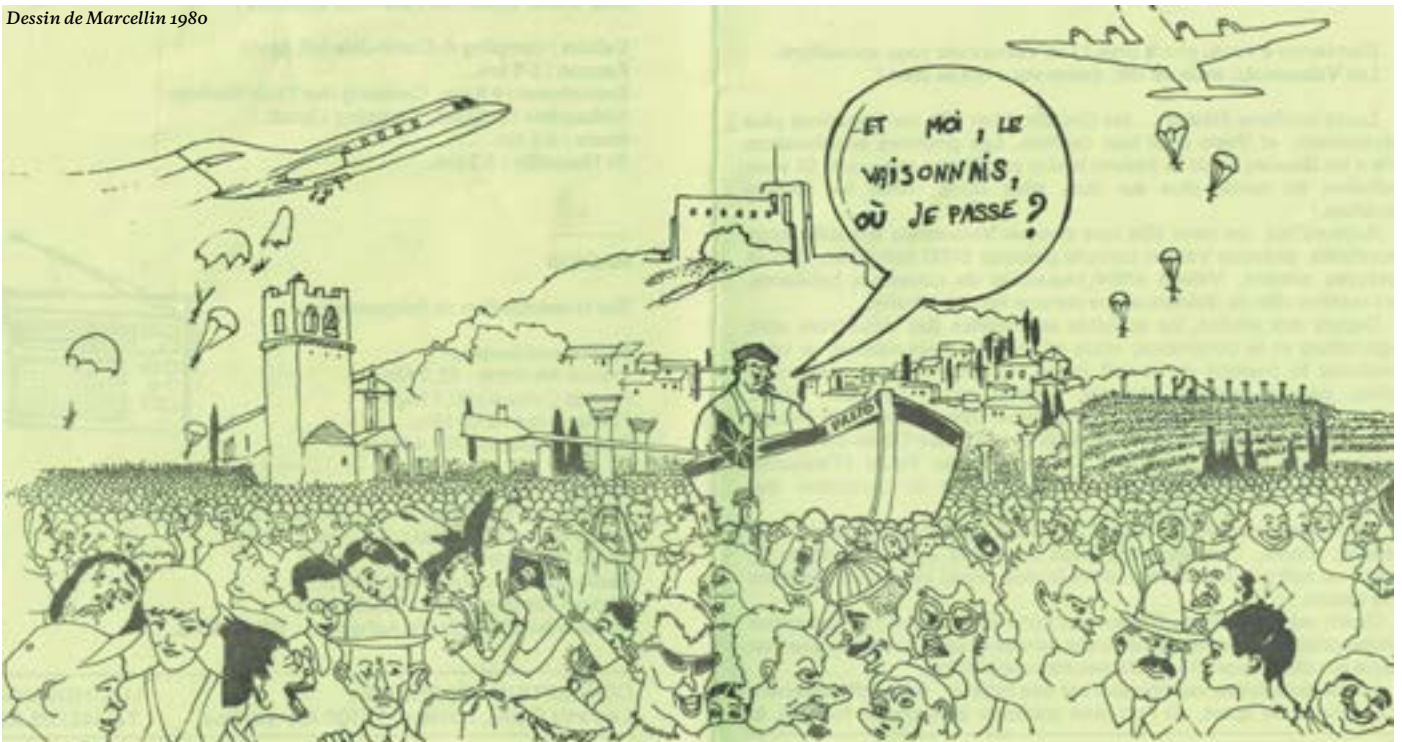
Des initiatives réciproques sont prises pour améliorer et augmenter les contacts entre les deux parties. La ville crée un corps de bénévoles dont la mission est de se tenir à la disposition des choristes pour les aider à toutes sortes de choses. De son côté, A Cœur Joie ouvre son chant

commun du matin aux non-choralistes (sous-entendu aux Vaisonnais). Vaison organise une exposition sur l'histoire des Choralies en prenant le prétexte du trentième anniversaire de ces rencontres. Les habitants de Vaison sont exhortés à recevoir des choristes à leur table (mais leur dit-on qu'il faut qu'ils mangent en quarante-cinq minutes chrono ?). La ville ancre A Cœur Joie dans son paysage urbain. Une avenue des Choralies et une rue César Geoffray permettent, certes au prix d'un long détour, de relier le pont romain, emblème de Vasio, au théâtre antique emblème commun à la ville et aux Choralies.

De plus, on essaie de renouer avec les grandes traditions festives et populaires. Une soirée costumée réunira tout le monde. Les rues et les quartiers changent de noms pour s'hispaniser. Une foule bigarrée envahit les rues au son des castagnettes et des olés. La sangria et la paëlla réjouissent les cœurs et les estomacs.

A la fin tous ces efforts payent et les derniers nuages de 1980 sont dissipés. Mais la bonne volonté mutuelle à un prix, une baisse raisonnée des effectifs. Depuis lors, jamais plus sept mille choristes n'assisteront ensemble aux Choralies. L'événement avait trente ans en 1983, il en aura quasi soixante-dix en 2022 et cette cure d'amaigrissement en a fait un septuagénaire fringant.

Dessin de Marcellin 1980



Histoire de lieux

Magasin
Show room décoration



1, rue de la République
84110 Vaison-la-Romaine

Depuis le 15 mars

Histoire de lieux

a quitté le centre ville
et présente désormais ses ambiances
en collaboration avec Valentin Perez
de

L'Estagnié

sous la nouvelle enseigne

Cabanne

605 route de Nyons
84110 Saint-Romain-en-Viennois

un lieu à part pour prendre le temps

objets décoratifs, mobilier d'intérieur et de jardin,
poteries, luminaires, vaisselle,
papiers peints et tissus d'éditeurs
ainsi que notre atelier d'abat-jours sur mesure.

LA FLEUR BLEUE

Ouvert toute l'année

Chemin du Sublon - 84110 CRESTET
Tél. 04 90 36 23 45 - info@lafleurbleue.fr
www.lafleurbleue.fr

ACTUEL

mobilier
meubles et luminaires contemporains

39 cours taulignan
vaison la romaine
tél : 04 90 36 26 04
mail : pierim84@orange.fr

BRICO MARCHÉ

Pouvoir tout faire **Moins cher**

ST ROMAIN EN VIENNOIS / VAISON LA ROMAINE



Ouvert du lundi au vendredi 9h-12h/14h-19h
Samedi 9h-19h Non Stop

Claude Jean

L'ami du blaireau

Né en 1940 et fils d'un garde champêtre basé aux Ramayettes, Claude Jean ne fut que tardivement initié à la pratique du vélo par un ami qui le fit participer à 15 ans au Premier Pas Dunlop, une épreuve pour les cyclistes juniors. Dans cette épreuve qu'il remporta, Claude se rendit compte qu'il avait une facilité hors du commun pour ce sport.

Le reste de sa carrière fut un enchaînement de courses gagnées et de progression dans les rangs des amateurs. L'option professionnelle lui était grande ouverte car il battait régulièrement des compétiteurs de ce niveau. Pourtant, Claude n'a jamais voulu saisir les opportunités qui s'offrirent à lui. Ni profiter d'une offre de rejoindre le bataillon de Joinville qui lui aurait pourtant évité un engagement militaire en Algérie, ni un contrat Peugeot en bonne et due forme. Il se doutait que le milieu professionnel, en tous cas, à son époque, n'était pas étanche à des expériences chimiques douteuses.



Pourtant il n'est pas douteux que son niveau le promettait à une jolie carrière et il faisait partie de ces amateurs qui couraient avec les professionnels et leur damaient le pion.

La grande aventure de ce Vaisonnais qui a aussi fait toute une carrière comme carrossier à Avignon, ce fut d'amener le Tour de France à Vaison-la-Romaine. En effet, jusqu'à 2002, l'étape du Tour finissait souvent au sommet du Ventoux mais notre ville ne faisait que loger quelques personnes de la caravane sportive ou commerciale.

Claude Jean le regrettait et décida de mettre ses relations dans le monde du cyclisme au service de ce projet. Le Tour de France dispose de toute une panoplie de relations avec les villes, depuis la simple ville « traversée », en passant par ville « arrivée », ville « étape de repos » et ville « départ ».



En 1999, Claude tournait en rond pour savoir comment aborder ce problème et résolut d'aller avec Yves Brivet, l'adjoint aux sports de la mairie de Vaison, à Carpentras où le Tour arrivait, tenter de rencontrer Jean-Marie Leblanc, le directeur du Tour. Comment entrer dans l'enceinte réservée de l'arrivée sans invitation. Un costaud gardait l'entrée mais leur tournait le dos ? La tentation de le distraire et que l'autre s'infiltra leur traversa la tête mais ils décidèrent d'affronter le problème franchement. Claude aborda donc le gardien et Yves Brivet eut la surprise de les voir s'étreindre car le gardien n'était autre que Lucien Aimar, un coureur professionnel célèbre que Claude connaissait très bien.

L'accès à Jean-Marie Leblanc n'en fut que plus facile et de fil en aiguille le Tour fit étape à Vaison et en repartit pour la première fois en 2002 après une arrivée au Ventoux gagnée par Richard Virenque.

Dans le cyclisme, les titres de gloire de Claude Jean sont nombreux dont Oscar 1960 du Meilleur Amateur de Provence - Alpes - Côte d'Azur, gagnant de la finale régionale à Marseille du Kilomètre Rustine et finaliste de la qualification de la poursuite olympique à Paris, à la Cipale, derrière Trentin et Morelon et deux fois champion du Vaucluse toutes catégories.

Claude a également à son actif de nombreuses initiatives sportives locales dans le vélo mais également dans le football. Il est resté l'ami proche de sportifs célèbres comme Bernard Hinault, celui que tout le monde surnommait « Le Blaireau ».





ALDELUC
UTO VAISON

Tél : 04 90 36 51 60

510 Chemin de l'Ayguette - 84110 Vaison la Romaine




VILLEDIEU

CAFÉ DU CENTRE

DEPUIS 1972

04 88 84 14 01

DE FIL EN CRIN
Couture et Tapiserie d'Ameublement

3 Rue des trois pèlerins
84340 MALAUCENE

06 23 86 26 42
defilencrin@orange.fr
www.defilencrin.com
facebook



SANDRINE DONAT
Artisan



445, Avenue Marcel Pagnol - 84110 Vaison la Romaine
Tél : 04 90 28 81 76 • couleursprovence84@gmail.com
www.espacerevetements.com



18 BIS AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE
84110 VAISON-LA-ROMAINE
04 86 04 08 75



Devis gratuits

ZA les écluses
84110 Vaison-la-Romaine
contact@aluvaison.fr
www.alu-vaision.com
04 90 363 363



-  Vérandas
-  Menuiseries
-  Protections
-  Occultations